

ROQUE (Jean-Louis)

L'Hérault et ses forêts : une histoire d'hommes

Sète : Nouvelles Presses du Languedoc, 2012. — 348 pages, tableaux, graphiques, photographies, index, bibliographie (ISBN 978-2-35414-060-1)

Prix : 25 €

Qui mieux que Jean-Louis Roque était qualifié pour décrire sous toutes les facettes l'histoire des forêts du département de l'Hérault ? En tant qu'ancien acteur de la vie économique de la filière bois de ce département, il connaît parfaitement les forêts, leur rôle économique, leur rôle social, leur rôle écologique et les hommes qui en tirent de multiples biens matériels ou immatériels.

Signalons une erreur relevée page 107 : Georges Auguste Fabre n'est pas sorti major de l'École polytechnique. Il n'était sorti que 88^e sur 128 élèves (source : bibliothèque centrale de l'École polytechnique)...

De lecture agréable, abondamment illustré de nombreuses photographies, pourvu de la précieuse liste des responsables forestiers depuis 1577 à nos jours et d'un petit lexique, cet ouvrage devrait intéresser tous les amateurs de l'histoire forestière héraultaise.

Christophe VOREUX

Adresse de l'éditeur : Nouvelles Presses du Languedoc — 18 impasse Gaffinel — F-34200 SÈTE
Site internet : www.npl-editeur.fr

Nous signalons sous la plume du même auteur la parution d'un ouvrage cosigné avec Robert Izard, Michel Lacan et Philippe Lacroix, intitulé « **De Saint-Guilhem à l'Espinouse, voyage dans les forêts de l'Hérault** ». L'ouvrage de 400 pages est paru aux éditions Biotope (BP 58, F-34140 MÈZE) dans la collection Parthénope.

GODET (Jean-Denis)

Guide des écorces des arbres d'Europe. Reconnaître et comparer les espèces

Paris : Delachaux et Niestlé, 2012. — 256 pages, photographies en couleur, index, bibliographie (Les guides du naturaliste) (ISBN 978-2-603-01849-1)

Prix : 29 €

Dans cette collection bien connue des amateurs de nature, le Suisse Jean-Louis Godet nous offre la traduction française de son ouvrage en allemand *Baumrinden* paru en 2011 chez Arboris Verlag, maison d'édition suisse dont il est le fondateur et gérant.

Bien que le livre ne tienne pas compte de quelques remaniements récents de la taxonomie en ce qui concerne les feuilles (les Tiliacées sont à incorporer aux Malvacées désormais) et que certaines essences n'y figurent pas (par exemple le cormier), il n'en est pas moins un ouvrage à recommander pour son format commode, par son introduction détaillée sur la biologie des tissus de l'arbre, par le choix de reproduire six ou sept photographies d'écorce à différents âges par espèce (pour 115 arbres et arbustes décrits), par son écriture récente, par la qualité de son auteur (qui a déjà signé chez Delachaux et Niestlé le *Guide panoramique des arbres et arbustes*, le *Guide panoramique des fleurs sauvages* et le *Guide panoramique des fleurs de montagne*). Je n'ai qu'une réserve : l'auteur me paraît exagérément optimiste quand il annonce que « chaque espèce ligneuse possède une écorce spécifique qui la distingue de toutes les autres et que les différences [...] observées à l'intérieur d'une même

espèce [...] ne sont pas importantes au point d'empêcher l'identification ». Au moins à nos débuts, il nous est à tous arrivé de « sécher » sur l'écorce d'une espèce rare, ou de confondre deux espèces.

Christophe VOREUX

Adresse de l'éditeur : Delachaux et Niestlé — 13 rue Séguier — F-75006 PARIS.

Site internet : www.delachauxetniestle.com

HALLÉ (Francis)

Un jardin après la pluie

Paris : Armand Colin, 2013. — 152 pages (La fabrique des sens) (ISBN 978-2-200-27197-8)

Prix : 20 €

C'est un livre très personnel que le botaniste Francis Hallé, le célèbre inventeur du Radeau des cimes, vient de signer sur la botanique, cette science des « vraiment autres » — les animaux nous ressemblent trop à ses yeux (pourtant, une étoile de mer ou une bactérie méritent autant d'être appelées vraiment autres).

Souvenirs, réflexions sur cinquante ans de métier, coups de colère, aphorismes, instants de poésie, composent un sympathique petit ouvrage (où nous avons eu le plaisir de trouver quelques noms d'anciens élèves de l'École forestière de Nancy). Tout ceci compose un texte engagé à la louange de la botanique, certes non dénué d'exagérations et de partis-pris, mais l'état des forêts primaires tropicales, que l'auteur aime tant, excuse assez ces quelques mouvements de passion.

Malgré la bienveillance avec laquelle nous avons lu ce livre, nous devons attirer l'attention de nos lecteurs sur la nécessité de cultiver leur aptitude au doute scientifique : en botanique comme dans les autres sciences, la conviction ne signifie pas la vérité.

Christophe VOREUX

Adresse de l'éditeur : Armand Colin Éditeur — 21 rue du Montparnasse — F-75006 PARIS.

Site internet : www.armand-colin.com

Le marché des forêts en France : indicateur 2013

Paris : Société Forestière (groupe Caisse des dépôts), FNSAFER, Terres d'Europe SCAFR, mai 2013. — 61 pages.

Comme chaque année depuis 1970 est paru le bilan annuel du marché des forêts en France, présenté par la Société Forestière, filiale de la Caisse des dépôts, en collaboration avec Terres d'Europe – SCAFR, bureau d'études de la Fédération nationale des Sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER).

Le marché est resté actif en 2012, soutenu notamment par une modification de certaines règles fiscales qui a conduit de nombreux propriétaires à vendre leur forêt avant le 1^{er} février 2012, date d'application d'un certain durcissement des règles relatives à l'absence de taxation de la plus-value immobilière. C'est ainsi que les surfaces ayant fait l'objet d'une vente en janvier 2012 sont deux fois plus élevées que la moyenne des mois de janvier 2009, janvier 2010 et janvier 2011.

Le nombre de transactions, 14 430, est en hausse de 2 % par rapport à 2011, et de 11 % par rapport à 2009. La surface échangée, 108 101 ha, reste élevée quoiqu'en recul par rapport à 2011 : - 4 %. Les forêts de 1 à 10 ha, 35 900 ha échangés, poursuivent leur progression : + 18 % depuis 2007 en surface, tandis que les forêts de plus de 50 ha se sont moins échangées que durant l'année 2011.

Le prix moyen des forêts échangées, dont il faut rappeler la sensibilité aux cours des bois et au marché général de l'immobilier, ainsi qu'à l'échantillon des forêts échangées, enregistre quant à lui

une baisse légère, après deux années de forte hausse. Il s'établit à 3 930 €/ha, soit - 1,5 % par rapport à 2011, mais + 18 % par rapport à 2009, le tout en euros courants.

Le rapport complet est téléchargeable sur le site internet : <http://www.forestiere-cdc.fr>

Christophe VOREUX

Adresse de l'éditeur : Société Forestière — 102 rue de Réaumur — F-75002 PARIS.

Le Club des Bio-économistes

(auteurs : M^{mes} Sylvie Alexandre et Emmanuelle Bour Poitrinal, MM. Guillaume Benoit, Philippe Ferlin, Michel de Galbert, Jean Jaujay, Max Magrum, Gérard Mathieu, Claude Roy et Pierre Henri Texier)

Ouvrage coordonné par Claude Roy

Préface de Jacques Brulhet. Prologue de Luc Guyau

Les « Triples A » de la bio-économie : Efficacité, sobriété et diversité de la croissance verte

Paris : L'Harmattan, 2012. — 290 pages, tableaux, bibliographie (Développement durable) (ISBN 978-2-296-99739-4).

Prix : 30,50 €

Le siècle ne s'achèvera pas sans de puissants bouleversements qui tiendront principalement au changement climatique, mais aussi à l'économie de ressources naturelles raréfiées sur une planète alors peuplée de plus de neuf milliards d'habitants.

Dans cinquante ans tout au plus, ce qui fonde notre civilisation et notre confort sera menacé de rareté (l'eau, l'alimentation, l'énergie...) ou de dérèglements (le climat). Or face à des horizons aussi menaçants, les ressources renouvelables de la terre, des forêts, et les hommes qui les cultivent et les valorisent détiennent une part cruciale et originale des réponses. Comment ?

C'est cette question et ces défis que nous invitent à partager les auteurs de cet ouvrage, tous membres du « Club des Bio-économistes ». Du passé au futur, de l'agriculture à l'énergie, de la forêt au carbone, de l'économie à l'écologie, le « labyrinthe bioéconomique » dans lequel ils nous entraînent nous livre un exceptionnel concentré de développement durable, riche de données et de synthèses, pour voir loin et large et pour assumer l'avenir avec cohérence.

(D'après le prière d'insérer.)

Adresse de l'éditeur : L'Harmattan — 5-7 rue de l'École polytechnique — F-75005 PARIS.

Site internet : www.editions-harmattan.fr

CLOUET (Michel), JOACHIM (Jean)

Variation du chant du grimpereau des bois *Certhia familiaris* dans le domaine pyrénéo-cantabrique

Alauda, vol. 80, n° 4, 2012, pp. 267-275.

Un fidèle lecteur a attiré récemment mon attention sur cet article paru l'an passé dans *Alauda*, revue scientifique internationale d'ornithologie publiée par la Société d'études ornithologiques de France.

Le chant territorial chez le Grimpereau des bois est stéréotypé : il présente peu de variations au sein d'une population. On note cependant des « dialectes » différents à travers toutes les Pyrénées et les monts Cantabriques.

Le chant territorial de 117 grimpereaux des bois a été enregistré dans 14 massifs répartis des Asturies aux Pyrénées orientales. Les sonogrammes ont été analysés et ont permis de séparer le territoire étudié en trois aires dialectales distinctes, présentant notamment une frontière passant en plein milieu du massif d'Iraty. Or la principale cause supposée pour l'existence de dialectes différents chez le Grimperneau des bois est l'isolement géographique. Le cas d'Iraty posait donc un problème d'interprétation aux ornithologues, jusqu'à ce qu'ils fussent informés que la continuité boisée en Iraty était très récente à l'échelle des temps phyto-géographiques. D'importantes coupes de bois y furent réalisées aux XVII^e et XVIII^e siècles (pour la mâturation, les forges et le bois d'œuvre) à l'origine de vastes clairières. La continuité boisée du massif d'Iraty est donc un fait récent, l'isolement antérieur a donc pu effectivement induire le développement chez le Grimperneau des bois de dialectes différents.

Accessoirement, on notera que c'est le chant des oiseaux qui reste, plus que l'analyse d'ADN, employé pour décrire avec efficacité les populations d'oiseaux.

Christophe VOREUX

Adresse de l'éditeur : Société d'études ornithologiques de France — Museum national d'histoire naturelle — CP 51 — 55 rue Buffon — F-75231 PARIS Cedex 05.
Site internet : www.seofalauda.wix.com